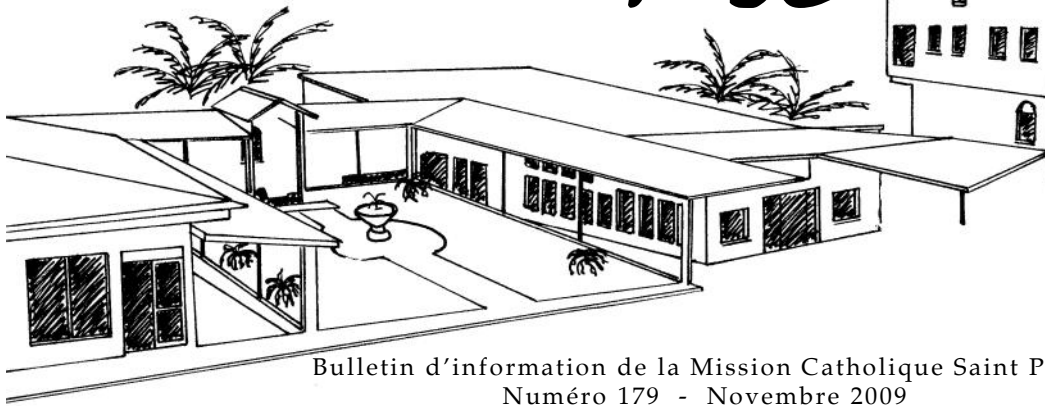


Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 179 - Novembre 2009

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro

Aux portes de l'Avent

La première mise à l'eau d'une pirogue est applaudie ! C'est un événement au village ! Que deviendra-t-elle ? Nul ne peut encore le dire... Une pirogue ancienne, éprouvée par mille obstacles et dangers est plus discrète au débarcadère. Pourtant, des années durant, elle a prouvé sa fiabilité. N'en est-il pas ainsi des époux chrétiens ? A leur mariage, musique et tam-tam célèbrent le grand espoir que porte ce nouveau foyer ! Leurs noces d'or, 50 ans après, passent presque inaperçues ; pourtant, leur longue vie de fidélité prouve la puissance de la grâce du sacrement ! La Mission a eu la joie d'entourer de tels époux jubilaires, ce 14 novembre : messe de mariage chantée à l'autel de la Ste Vierge et bénédiction réservée pour cette occasion. Heureux époux chrétiens ! Pour commencer leur vie conjugale, ils ont cherché et reçu la bénédiction du sacrement ! 50 ans plus tard, quelle grande valeur prend leur action de grâce à Dieu !



Sauveur dont nous préparons l'avènement : l'Emmanuel - Dieu avec nous. Chrétien, voilà ta grande dignité !

Pendant l'Avent, les chrétiens tièdes, complices du monde (pour qui Jésus dit qu'il ne prie pas), préparent les « fêtes de fin d'année »... La Noël est ainsi noyée dans l'immense vague de jouissance et de luxe accumulés par les mondains pour ces jours ; rien ne doit manquer « pour passer de bonnes fêtes ». Le salaire de novembre et de décembre y passeront... Comme est loin l'austère pauvreté matérielle

dans laquelle naît le Sauveur si riche pour qui l'invoque ! Le monde célèbre cette Naissance, en s'étouffant de jouissances matérielles. Il y a en cela une contradiction... une révolution du diable. Ne nous laissons pas prendre. Au contraire, vivons ce temps d'attente et de préparation dans un grand désir de se détacher des choses de la terre pour mieux saisir celles du Ciel.

L'adoration nocturne du Saint Sacrement a ouvert l'année liturgique laquelle nous plonge dans le Mystère de Notre Seigneur Jésus Christ. Il vient faire de nos âmes les réceptacles de la Charité Trinitaire. Pour cela, le chrétien doit mettre en pratique l'Évangile, cette Bonne Nouvelle résumée dans le nom du Divin

L'Immaculée est aux portes de l'Avent. Le 8 décembre, nous la fêtons, particulièrement en nous unissant à la consécration du District d'Afrique, également en entourant de notre amitié et de notre prière, le Père François qui s'engagera définitivement dans la Fraternité Saint Pie X.

Père Patrick Duverger

LES ESPRITS ET LEUR DISCERNEMENT II

Il s'oppose désormais, au mystère de l'infinie bonté divine, ...



PAGE 2 & 3

RÉCIT D'UN BAPTÊME

La tante fait remarquer après l'Extrême-onction, que notre jeune malade se porte mieux,...



PAGE 4

LA CROISÉE DE DEUX CHEMINS

Leur fidélité prouve aux jeunes générations que le mariage Chrétien est très réalisable ...



PAGE 5 & 6

JUSTE UNE ÉTINCELLE... QUOI !

A la maison, les petites filles de mon voisin pleurent l'école !



PAGE 7

Les esprits et leur discernement - II

Le péché - le mystère de l'iniquité

Pour tout ce qui concerne nos relations avec les esprits, il faut également tenir compte de la vérité concernant le péché qui est survenu dans les créatures : Une partie des purs esprits aussi bien que les hommes ont péché.

Les anges qui se sont révoltés contre Dieu, sont devenus des démons ou anges mauvais, avec à leur tête Satan ou Lucifer, le diable. Les démons sont à jamais mauvais dans ce sens que leur volonté est fixée dans le mal, dans la haine qui est l'absence, la privation de la charité.

Leur nombre en enfer est augmenté, hélas, par les âmes damnées, c'est à dire tous les hommes qui sont tombés en enfer par le péché (un ou plusieurs péchés graves commis et non regrettés).

Il s'oppose désormais, au mystère de l'infinie bonté divine, créatrice et rédemptrice, un mystère du mal, le mystère de l'iniquité (cf. 2Thess 2,7). Dieu, dans son infinie sagesse, veut laisser au démon et à ses suppôts, un certain pouvoir de tentation sur les hommes vivant sur la terre (jusqu'au point, rappelons-le, où Notre Seigneur lui-même s'est laissé tenter par le diable). Dieu est le maître de toutes choses ! Il sait tirer le bien du mal.

Notons toutefois la grande différence, de la part de Dieu : Il veut le bien. Il ne peut vouloir le mal, mais Il peut le permettre.

C'est ainsi que l'homme est souvent en proie à des tentations, non seulement de la part de sa nature déchue (qui génère la concupiscence), mais encore de la part des volontés perverses visibles (le monde) et invisibles (le démon).

Le discernement

D'où la nécessité de discerner, d'éprouver les différents mouvements qui nous attirent ou repoussent, qui

nous agitent, qui nous menacent.

Saint Ignace de Loyola, l'auteur des Exercices spirituels (qu'il a reçus de Notre Dame), nous donne tout un ensemble de règles pour le discernement des esprits :



Jésus chassant le démon

« Règles propres à faire discerner et sentir, en quelque manière, les divers mouvements excités dans l'âme, soit par le bon esprit, afin de les recevoir, soit par le mauvais, afin de les repousser. » (n° 313)

Saint Ignace veut que l'on fasse un vrai jugement de l'état de son âme, afin de pouvoir écarter les obstacles au fur et à mesure qu'ils apparaissent, et progresser dans la vie chrétienne. Car ce serait une illusion dangereuse que de croire qu'on puisse être pendant longtemps à l'abri des tentations de l'esprit malin.

« A l'égard des personnes qui vont de péché mortel en péché mortel, la conduite ordinaire de l'ennemi est de leur proposer des plaisirs apparents, leur occupant l'imagination de jouissances et de voluptés sensuelles, afin de les retenir et de les plonger plus avant dans leurs vices et dans leurs péchés. » (n° 314)

« Omne agens agit sibi simile. - Chacun agit selon sa propre nature, selon sa ressemblance. » dit un adage scholastique. Le démon, qui veut nuire et perdre les âmes, encourage ceux qu'il tient déjà dans ses pièges et ses filets.

Comprenons pourtant bien que le diable ne peut que nous tenter - il ne peut pas nous forcer à commettre des péchés. Cela serait contradictoire à la notion même du péché. Car ne peut être un péché, que ce qu'une personne fait avec connaissance et libre consentement. Saint Ignace dit bien que le démon 'propose' des plaisirs apparents...

La tentation

Ce que le démon fait le plus souvent, c'est de nous poser des tentations. Ce sont là ses pièges qu'il étale sur notre chemin. Qu'est-ce que c'est donc qu'une tentation ?

La tentation est une sollicitation au mal provenant de nos ennemis spirituels. Elle se déroule en trois étapes : (1) La mauvaise chose (pensée, action ou parole) est proposée à nos sens ou à notre esprit. Par exemple : Je vois une image indécente ; j'ai envie de prendre tel ou tel objet ; j'ai l'idée de faire du mal à quelqu'un...

(2) A la suggestion se joint la délectation. La partie inférieure de notre âme, les passions ou les appétits, sont attirés par le plaisir que procure le mal suggéré. Ceci est la conséquence de la

concupiscence, suite lamentable du péché originel. Mais soyons biens clairs : Ici il n'y a pas encore de péché !!!

(3) C'est maintenant que je décide si j'accepte ou si je refuse (je résiste à) la tentation, en prenant connaissance de la malice de l'acte proposé, et en y donnant le consentement de ma volonté ou en l'y refusant.

Si la volonté refuse son consentement, elle combat la tentation et la repousse : victoire ! C'est un acte méritoire. On a vaincu la tentation.

Si la volonté se complaît dans le mauvais plaisir (2), si elle consent, le péché intérieur est commis, et souvent aussi le péché extérieur ne se fait pas attendre.

L'occasion du péché

Il y a pire, hélas, que la tentation. Parlons un instant de l'occasion du péché.

Une occasion du péché est une circonstance ou une habitude qui facilite de faire un péché. Elle nous approche du péché. C'est comme une ambiance infecte dans laquelle on se rend.

Quelles sont les occasions de péché les plus fréquentes ? Ce sont les mauvaises lectures, les mauvaises fréquentations, les mauvaises images, les mauvais lieux et mauvaises compagnies. On pourrait dire que ce sont des lieux ou des personnes qui comportent nécessairement et habituellement des tentations pour nous.

Il faut distinguer les occasions nécessaires et les occasions volontaires.

Les occasions nécessaires sont celles qui peuvent être associées à notre devoir d'état ; par exemple un médecin ou un infirmier doivent regarder des personnes nues pour les examiner, ou pour les soigner ; en marchant sur la route on voit des images ou affiches indécentes, ou des personnes mal habillées. - Ici il suffit de collaborer avec la grâce d'état, et de s'appliquer sérieusement à combattre des tentations éventuelles, afin d'éviter de tomber dans des péchés.

Les occasions volontaires (non nécessaires) sont celles que l'on peut, et donc doit éviter. Chercher une occa-

sion du péché, s'y mettre de façon voulue, est aussi grave que de commettre le péché. Par exemple, acheter un journal ou une revue impie ou immorale, est aussi grave que de commettre des actes impies (blasphèmes...) ou immoraux ; aller en boîte de nuit, est aussi grave que de se soûler ou de commettre des péchés de sensualité. - Pourquoi ? Parce qu'en cherchant une occasion du péché, ou en l'évitant mal, on cherche la tentation et on s'expose au péché.

Il faut donc éviter non seulement le péché, mais aussi l'occasion volontaire du péché.

Une bonne ambiance

Revenons maintenant à notre sujet : Le discernement des esprits, c'est à dire des mouvements que le bon ou le mauvais esprit produit en nous. Répétons la première règle de St Ignace :

« A l'égard des personnes qui vont de péché mortel en péché mortel, la conduite ordinaire de l'ennemi (*le mauvais esprit, le démon*) est de leur proposer des plaisirs apparents, leur occupant l'imagination de jouissances et de voluptés sensuelles, afin de les retenir et de les plonger plus avant dans leurs vices et dans leurs péchés. » (n° 314)

« Le bon esprit, au contraire, agit en elles d'une manière opposée ; il aiguillonne et mord leur conscience, en leur faisant sentir les reproches de la raison. » (n° 314)

Il faut donc d'abord que la personne concernée, celle qui se trouve dans un tel état (commettant des péchés graves, avant la conversion), s'en rende compte ; qu'elle sache peser la gravité de ses actions.

Saint Ignace nous avertit dans l'introduction à ses Exercices, qu'ils doivent être adaptés à la capacité, à la situation de la personne concernée. Ainsi, pour des personnes qui auraient peu de temps dans la journée à consacrer aux exercices spirituels, il conseille : « *On leur expliquera tous les commandements de Dieu et de l'Église, les péchés capitaux, ce qui regarde les cinq sens corporels et les œuvres de miséricorde.* » (n° 18) Nous voici en pleine matière de discernement !

BON À SAVOIR

DOCTRINE

Q. Pourquoi est-ce que nous prions pour les âmes du Purgatoire ?

R. Les âmes au Purgatoire font partie de l'Église, elles sont sauvées, mais attendent d'être entièrement purifiées avant d'entrer au Ciel. Elles ne peuvent plus gagner des mérites pour elles-mêmes. Nous pouvons offrir des prières et sacrifices à Dieu pour elles. En priant beaucoup pour les âmes au Purgatoire, nous accomplissons un devoir de charité envers elles : Par le mérite de nos prières, leurs peines sont allégées, et leur délivrance du feu du Purgatoire est accélérée.

LITURGIE / VIE SPIRITUELLE

Q. Pourquoi est-ce qu'on prie pour les défunts en novembre ?

R. Novembre est le dernier mois de l'année de l'Église, Toute la Liturgie nous parle des fins dernières – la mort, le jugement, l'Enfer, le Purgatoire et le Ciel – pendant ce mois. C'est pourquoi l'Église a une pensée toute particulière pour les Saints au Ciel (fête de la Toussaint le 1^{er} novembre) et pour les âmes au Purgatoire (Jour des morts le 2).

Q. Qu'est-ce que l'encens ?

R. **L'encens** est une oléogomme-résine aromatique produite à partir de la résine d'un arbre appelé *Boswellia sacra*, de la famille des Burséracées. Seul l'arbre mâle, haut de trois mètres à maturité, produit la précieuse résine, mais il faut attendre une bonne dizaine d'années pour qu'il fournisse un produit de qualité. On dit que la meilleure résine est recueillie en automne, à la suite d'incisions pratiquées pendant l'été. C'est ce qu'on appelle l'encens blanc par opposition à l'encens roux, recueilli au printemps après des incisions hivernales.

Récit d'un Baptême

Nous sommes partis vers 14h30, avec Félix comme accompagnateur, et surtout comme parrain. Les taxis ne s'arrêtant pas au PK 5, nous avons marché jusqu'au 6, où la Providence nous a fait prendre par quelqu'un de très haut placé. Très rapidement on s'aperçoit qu'on a affaire à un catholique ; qu'il est à un moment où la retraite va bien trouver sa place... Arrivés à l'hôpital militaire, la mère de l'enfant que nous devons voir ne nous attend pas : on a cinq minutes de retard.

Au service où est le malade, on nous dit que ce n'est pas l'heure des visites avec un brin de mauvaise volonté, semble-t-il : on a affaire à un « éveillé »... : ah, vous venez faire des prières ; non pas seulement, mais bien des sacrements. La tante du garçon malade est là, on essaye d'appeler la maman mais en vain : on nous parque dans la salle de réunion ; pendant ce temps, l'infirmier tente toujours d'appeler la maman...

Au bout d'une heure et demi, le bréviaire est dit... les langues se délient : l'un des internes est catholique ; et puis l'éveillé connaît saint Maximilien Kolbe, et branche le Père dessus, qui ne se fait pas prier... L'assistance est captivée par les quelques épisodes de cette vie extraordinaire, et tout ça grâce à l'Immaculée, et « l'éveillé » est bien obligé de le reconnaître. Il demande des détails sur la vie de Martin Luther, et il n'est pas déçu du

voyage : voilà un éveillé qui a entendu parler de Luther, et pas seulement de Luther King : ce n'est pas souvent.

Le Père va terminer, comme souvent, en donnant sa « carte » : une de ses images d'ordination où trône la Mère de Dieu ! C'est alors que l'un des internes dit qu'avec l'opérateur de téléphonie en question, il faut essayer



Baptême de Clovis, Roi de France

plusieurs fois. C'est ce qu'on fait et avec succès : le Père peut enfin demander à la mère les renseignements qui lui manquent pour baptiser son fils.

Nous voilà dans la chambre, ce jeune de 15 ans, Yannick, est en bien mauvais état : la méningite. Il est tout juste conscient, il peut répondre par un signe aux questions du Père. Félix sera le parrain, et sa tante sera la

marraine de celui qu'on baptise Yannick Paul. Puis le Père lui donne le sacrement des malades pour l'aider à supporter sa maladie, à offrir ses souffrances en union avec la croix de Notre-Seigneur. La tante fait remarquer après l'Extrême-onction, que notre jeune malade sue, contrairement aux jours précédents, et que c'est en général plutôt un bon signe. Arrivés à 14h50, nous nous en retournons à 17h40 : ce n'est pas cher payé pour ramener des âmes à Dieu.

Yannick Paul a rendu son âme à Dieu, le 6 novembre, et a été enterré à Four-Place, dans le cimetière de la Mission, le samedi 14 novembre.

Quoi de neuf ?

Marche pour la vie à Madrid

Le 16 Octobre 2009 le journal Espagnol ABC parlait de « la plus grande manifestation qu'ait connue l'Espagne ». Le thème des manifestants était « Cada Vida Importa » (chaque vie compte). Même le gouvernement régional admet qu'il y avait plus d'un million de participants – les organisateurs estiment le nombre des manifestants à presque deux millions de personnes. La manifestation était une réaction au projet de loi du gouvernement espagnol qui pourrait voir légaliser l'avortement jusqu'à 22 semaines et permettre aux filles de 16 ans à avorter sans l'accord parental.

Crise de vocations en France

Pour la première fois en France, la crise des vocations a été admise par la conférence épiscopale. Au cours de sa réunion à Lourdes en octobre dernier le Cardinal Vingt-Trois a critiqué son confrère Mgr Dominique Rey (évêque de Fréjus-Toulon) qui a tenté de remédier à cette crise : non seulement il offre la possibilité d'apprendre à célébrer la messe traditionnelle à tous ses séminaristes, mais aussi il accueille les communautés traditionnelles à desservir les églises de son diocèse. Les résultats sont étonnants : le séminaire de son petit diocèse comprend 80 séminaristes ! Les séminaires qui viennent ensuite (Paris, Issy-les-Moulinaux pour la région parisienne) comptent à peine 50 séminaristes.

Le journal « Paix Liturgique », dans sa lettre du 6 novembre 2009 nous fait part de

La Croisée de deux chemins

Le mariage religieux des Catholiques reste encore, hélas, chose rare et même exceptionnelle. Alors d'autant plus grande était la joie de célébrer la messe de mariage pour les noces d'or (50 ans) de M et Mme Fayette-Tchitembo. Leur fidélité prouve aux jeunes générations que le mariage Chrétien est très réalisable à condition de bien commencer et de se placer d'emblée dans la grâce de Dieu. Félicitation et longue vie aux heureux jubilaires !

La Croisée de Deux Chemins

Dans la matinée du 14 Juillet 1957, une adolescente de 19 ans marchait hardiment, pour prendre pieusement part à la messe de 10 heures. Messe chantée en Latin par le Révérend Père Gilles Sillard, un spiritain dont le supérieur, le Révérend Père LEDY, dirigeait avec poigne cette congrégation évaluant sous l'obédience de Monseigneur l'Évêque Jérôme Adam.

A deux cents mètres environ de l'église Likouala, la jeune fille quitta la route en latérite et s'engagea dans le chemin rocailleux qui mène à l'édifice du culte religieux.

Préoccupée par la résolution d'un problème de sciences physiques et de mathématiques, elle n'aperçut guère le jeune homme accoudé à la fenêtre de la villa érigée à l'angle de ces deux voies.

Tout en mémorisant l'un des théorèmes de Pythagore, elle l'entendit interpeler :

Bonjour Mademoiselle ! Venez voir.

Cette voix masculine émanant de la fenêtre entrebâillée fit sursauter la jouvencelle ; elle redressa la tête, fronça les sourcils et, offusquée, s'exprima en ces termes :

Monsieur ! Sachez que je n'engage

nullement la conversation avec un étranger sur la voie publique, encore moins venir vous voir chez vous. D'ailleurs qui êtes-vous ?

Après cette altercation, elle serra son missel offert par un camarade du collège Bessieux sous les bras, et poursuivit son chemin.

Dans l'après-midi de ce même 14 juillet, il y avait une Kermesse à l'école Saint-Pierre dirigée par la mère supérieure Jean-Gabriel née Brancklé, Religieuse de la Congrégation des sœurs Bleues de Castres, en France. Le clou de la journée fut la représentation, par les filles de l'Institution Immaculée Conception fondée en 1954, d'une pièce de théâtre mise en scène par Sœur Marie Annick, une Bretonne. Il s'agissait d'une adaptation de l'œuvre intitulée : La Belle au Bois Dormant. Et le rôle principal, celui du prince charmant, était incarné par la demoiselle interpellée le matin même en cours de route pour la messe. La kermesse ou étaient organisés divers jeux des 14 heures fut clôturée à 18 heures.

La jeunesse Libreilloise de ces années 50 avait pris une part très active. Parmi les spectateurs on notait la présence très remarquable de jeunes gens polis et courtois des collèges :

Le Collège Moderne Mixte,
Le Collège Bessieux
Les élèves des deux écoles primaires :

L'École Montfort dirigée par le frère Macaire,
L'École Publique Mixte.

Quant à l'école primaire protestante de Baraka, elle festoyait chez elle à Glass, le 4 Juillet de chaque année. Les jeunes fonctionnaires et employés des entreprises commerciales n'étaient pas

ses calculs : 1/3 des diocèses français devraient logiquement disparaître par regroupements dans les 15 ans à venir. Le nombre des ordinations va rester sous la barre des 100.

3% des prêtres en activité sont traditionalistes. Plus de 14% des ordinations sont pour la messe St Pie V, près de 20% des séminaristes se destinent à cette messe. Enfin, 25% des vocations se destinent au rite traditionnel. « Il serait donc raisonnable de donner officiellement à ces prêtres un véritable espace de liberté, non plus dans des ghettos mais au sein même des paroisses » (*Paix Liturgique*).

Conversion massive des Anglicans ?

Le pape Benoit XVI offre aux Anglicans qui le désirent, la possibilité de garder leurs traditions rituelles et culturelles tout en obtenant la pleine communion avec l'Église. La constitution apostolique « Anglicanorum Coetibus » du 9 Novembre 2009 permet au clergé ex-anglican marié d'accéder au sacerdoce, sans toutefois pouvoir devenir évêque (si le prêtre est marié). De façon générale les rites anglicans ne sont pas influencés par le modernisme, et apporteront à l'église un trésor liturgique remontant jusqu'au moyen-âge.

La TAC (Traditional Anglican Movement) comprend une trentaine d'évêques, un millier de prêtres et plus de 500.000 fideles partout dans le monde. Le primat, l'Archevêque John Hepworth, dit être réjoui par la générosité du pape, et a annoncé un programme de synodes régionaux et nationaux pour tous les membres de la TAC. Il annoncera le résultat des votes pour le Carême 2010.

en reste. Parmi eux, évoluait ce jeune homme du matin accoudé à sa fenêtre. Sa position sociale lui permit d'acheter un billet pour se placer aux premières loges. Il eut donc tout le loisir de prendre auprès de son ami Akanda des renseignements concernant la jeune fille qui a merveilleusement incarné le rôle du Prince Charmant sur scène. Ainsi, lui René fut largement renseigné sur le statut de cette fille filiforme, à l'allure altière et qui se prénomme Perrine. En applaudissant chaleureusement la prestation de cette troupe théâtrale au même rythme que les autres spectateurs, Mr René prit la ferme résolution de tout mettre en œuvre afin que Mlle Perrine devienne son épouse pour la vie.

C'est pour atteindre cet objectif et ce, avec le concours divin du Seigneur Dieu tout-puissant que Mr René et Mlle Perrine s'unirent religieusement le 14 Novembre 1959 à Port-Gentil pour le meilleur et pour le pire.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Père Jean Turpaud, professeur de sciences physiques au collège Bessieux sous le regard bienveillant du Père Clément, supérieur de la Mission Saint Louis. La place des invités d'honneur était occupée par :

Son Excellence Mr Avaro, ministre de l'éducation nationale,

Mère Jean-Gabriel, fondatrice du Collège Institution Immaculée Conception,

Madame Pirobe, maire de la ville de Port-Gentil, officier d'État Civil.

L'échange des alliances et le « oui » du consentement mutuel furent salués par des acclamations nourries de l'élite locale sous les regards candides des élèves des deux écoles primaires catholiques des garçons et des filles existant en 1959.

Chers Religieux et Religieuses,

Chers Paroissiens,

Chers parents, amis, enfants et petits enfants,

Grande est notre joie. Notre bonheur exaltant.

Vous voir tous réunis ce samedi 14 novembre 2009 pour célébrer avec nous nos noces d'or, ne fait que ré-

conforter notre foi en Dieu.

Oui ! Un demi-siècle de vie matrimoniale ne peut se réaliser qu'avec la grâce de Dieu. Le Tout-Puissant. Notre créateur, le Créateur de l'univers.

Aussi, nous les époux Fayette-Tchitembo, Perrine et René remercions-nous humblement et de tout cœur le Seigneur pour qu'Il inonde abondamment ses grâces, nous tous ici réunis.

Nous remercions également tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont



apporté leur soutien multiforme pour accomplir honorablement nos tâches de citoyens, d'époux, de père et de mère.

Nos remerciements s'adressent plus particulièrement à la Mission Saint Pie X, avec à sa fondation le Révérend Père Groche, celui-ci honorablement secondé par le Père Patrick Duverger.

Nos remerciements s'adressent aussi à tous les paroissiens. Nous gardons en mémoire l'amitié, la sollicitude dont nous avons été l'objet de la part du Révérend Père Jean Turpaud qui, pendant plus d'un demi-siècle, continue à nous fournir une aide multiforme inestimable.

Quand à ceux qui nous ont précédés dans l'au-delà et qui avaient croisé notre chemin sous le firmament, que Dieu ait leurs âmes et qu'ils reposent en paix.

Merci infiniment à tous,

Perrine et René

Anecdote de la vie du saint Curé d'Ars.

Pas de secret : la vertu se suce avec le lait maternel !

Dès que le petit Jean-Marie put fixer les objets extérieurs, sa mère se plut à lui montrer le crucifix ou les images pieuses qui ornaient les pièces de la ferme. Quand les petits bras purent se mouvoir un peu plus à l'aise hors des langes, elle commença à conduire la menotte incertaine du front à la poitrine et de la poitrine à l'épaule. C'est ainsi qu'il apprit à faire le signe de Croix dès sa plus tendre enfance. Bientôt même, le nourrisson en prit l'habitude. Un jour - il avait alors une quinzaine de mois - sa mère oublia de l'aider à tracer son signe de croix, avant de lui donner sa soupe. Le petit refusa d'ouvrir les lèvres et fit à plusieurs reprises *non, non* de la tête. La maman comprit ce que voulait son enfant. A peine eut-elle dirigé la petite main, que les lèvres serrées s'ouvrirent d'elles-mêmes...

Jean-Marie Vianney n'en était pas moins un enfant comme les autres. Il ne donnait pas de signes certains de sainteté dès le berceau comme d'autres saints. Mais il était tout simplement de ces heureuses natures qui vont aisément à Dieu. Ce fut un enfant précoce dans les choses qui regardent la piété. Il répondit mieux que ses frères et sœurs aux soins de l'éducation de sa mère qui était tout simplement une bonne chrétienne. Elle leur apprenait à parler au Bon Dieu, comme un enfant à son père. Le petit goûtait les enseignements de sa mère, et les mettait en pratique. La grâce toute puissante de Dieu trouvait en lui une âme de bonne volonté bien disposée à répondre aux mouvements de l'Esprit-Saint. Il apprit vite à parler au Bon Dieu dans son cœur. A l'âge de trois ans, on le trouvait parfois à genoux dans un coin : il priait, c'est-à-dire qu'il parlait à Dieu et il écoutait la réponse de son Père dans son cœur.

Chronique de Novembre

Les cours de catéchisme ont bien débuté depuis le mois d'octobre et cela tourne bien à Saint Pie : venez assister à la Messe des catéchismes le mercredi après-midi et vous serez édifiés par le nombre d'élèves qui remplissent l'Eglise, quoique sans doute un peu moins par l'agitation dans les bancs...c'est encore le début d'année et toutes les bonnes habitudes ne sont pas encore prises ! Mais nos sœurs et frères veillent au grain pendant que les Pères sont à l'Autel au confessionnal ou au pupitre, afin de faire régner l'ordre indispensable à la piété. Il faut du temps pour acquérir la vertu. Notre directeur des catéchismes peut tout de même annoncer avec une légitime fierté que nous avons cette année - si on ajoute la cinquantaine d'élève de Four-Place et les deux cent du Juvénat - atteint le millier d'élèves inscrits ! Mais combien y en aura-t-il à l'arrivée ? Bonne et Sainte persévérance à tous, et n'oubliez pas la Messe !

Après les somptueuses cérémonies de la Toussaint où nos âmes furent toutes attirées, par les exemples des héros de l'Évangile et de l'histoire de l'Eglise, à mener une vie toute sainte, la liturgie pour la commémoration

de tous les fidèles défunts remplit nos âmes de salutaires pensées sur nos fins dernières. La Messe solennelle fut célébrée à l'intention des trente fidèles de la paroisse défunts durant cette année liturgique qui vient de s'écouler. Pour ajouter au deuil de la cérémonie, la Providence nous donna une belle coupure de courant pendant la Messe !

Notons qu'en ce mois de novembre dédié aux défunts, deux jeunes enfants se sont éteints et ont bénéficié des funérailles chrétiennes. Une petite Rose de Marie (membre du M.J.C.I) de 12 ans, élève depuis depuis au catéchisme qui aura reçu en urgence la confirmation avant de mourir et un jeune garçon de 14 ans qui aura reçu le baptême une semaine avant de nous quitter aussi ! Il aura été enterré dans notre cimetière de Four-Place, un honneur réservé aux chrétiens, aussi jeunes soient-ils, d'âge naturel ou surnaturel. Que leurs âmes reposent en paix ! Et pour nous tous, quelle leçon : nous devons vraiment être toujours prêts à paraître devant le Souverain Juge car nous ne savons ni le jour ni l'heure... D'ailleurs les inscriptions aux baptêmes de Noël on débuté fort avec plus de 50 demandes. Mais quelle insouciance

de la part des parents lorsqu'on s'aperçoit que les enfants ont déjà deux, trois, voire quatre ou cinq ans ! Mieux vaut tard que jamais il est vrai, mais souvenons-nous que nos enfants peuvent nous quitter plus tôt que nous le pensons, et sans le baptême, ces petits ne pourront pas aller au Ciel. La Foi catholique nous enseigne que depuis Adam, tous les hommes naissent avec le péché originel, privés de la grâce de Dieu et incapables de parvenir au ciel. « Nul s'il ne renait de l'eau et du Saint-Esprit ne peut entrer dans le Royaume de Dieu » (Jn III, 5). Et le catéchisme de Saint Pie X de dire : « On doit mettre tant d'empressement [le plus tôt possible] à faire baptiser les enfants parce que, à cause de la fragilité de leur âge, ils sont exposés à bien des dangers de mourir et qu'ils ne peuvent se sauver sans le Baptême ». Quelle responsabilité pour les parents qui ne donnent pas le plus important à leurs petits enfants : le Bon Dieu !

Nous débutons le temps de l'Advent par une nuit entière d'adoration, que nos âmes soient bien remplies de la sainte vertu de religion en ce temps de préparation au temps de Noël.

Suite au prochain numéro !

Juste une étincelle...Quoi !

A la maison, les petites filles de mon voisin pleurent l'école ! Elles ne sont pas encore parties ! Pour les petits enfants Piekaya, ce n'est plus un problème : les hommes sont chez les prêtres à Rio (Merci, la Mission !) ; les femmes, elles partent chez « Mère Jean Gabriel ». Cependant quand donc, la Mission va-t-elle enfin ouvrir une école pour les filles ?

Les voisins, hélas, ils n'ont pas assez compris l'importance de l'école, pour accepter de payer l'école catholique pour leurs mwanas ! Certains, c'est vrai, ont pas les moyens... c'est dur, ça. Alors, leurs petits partent à l'école publique. Mais cette école n'a pas encore repris sérieusement ! Grève ou pas grève, je ne sais plus... En tout cas, les enfants n'ont pas encore classe. Même au secondaire, c'est façon, façon...Voilà une pénible réalité de mon beau pays le Gabon !

Assis à la terrasse, l'après-midi, je pense à tout ça. Je pense beaucoup... ça me fait mal pour les mwanas, pour le pays, pour nous qui avons trimé toute notre vie. Alors je me dis : il y a les allocations familiales, non ? A quoi ça sert ? Si on les organisait pour qu'elles aident sérieusement les parents à payer l'école pour leurs enfants ? L'Etat pourrait réorganiser son Education Nationale en confiant les écoles à des privés sérieux ; il y a peut-être des économies à réaliser ainsi. Les parents choisiraient pour leur mwanas, l'école à leur convenance ; ils paieraient cette école avec l'argent des allocations familiales revues et augmentées. L'Etat, soulagé ainsi de l'énorme poids des écoles publiques, garderait l'importante charge de contrôler le sérieux des écoles privées : il y a de quoi faire ! Non ? C'est beaucoup de temps pour mettre en place tout ça, certes. Mais est-ce donc tellement impossible que jamais on a tenté cette solution ? N'y-a-t-il pas des pays où c'est un peu comme ça ?

Enfin, peut-être qu'un « grand quelqu'un » responsable au Ministère va lire ce pauvre papier de Piekaya. Peut-être que ça va lui mettre la puce à l'oreille ! Pour allumer la bougie, il faut juste une étincelle... Quoi !



Piekaya

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE - GABON
Téléphone : (241) 76.60.18
Télécopie : (241) 74.62.15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,
ou envoyer un chèque à l'ordre de la
Mission Saint Pie X à notre adresse.
Merci !

Carnet Paroissial de Novembre

7 enfants ont été régénérés par la grâce du St Baptême dont :

Rose Lyvane MEKUI
Graciale Madeleine EONE :
le lendemain de sa naissance!
Bravo pour ce bel esprit de Foi

Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique :

Anselme MBOUMBOU, 93 ans
Etienne Michel BOUSSOUGOU, 46 ans
Dominique IGNANGA DOUKAGA, 12 ans
Yannick Franck KOMBILSON, 14 ans.

Dates à retenir en décembre

Dimanche 29 novembre: 1^{er} Dimanche de l'Avant, 1^e cl.
10.00 Messe chantée.

Jeudi 03: Saint François XAVIER,
Patron des Missions, 1^{ère} cl.
18.30 Messe chantée.

Mardi 08: Fête de l'Immaculée Conception, 1^{ère} cl.
18.30 Messe Solennelle de l'Immaculée Conception avec bénédiction de la Statue dans le jardin ; Consécration du District d'Afrique au Cœur Immaculé de Marie.

Lundi 21: Saint Thomas, Apôtre, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

Jeudi 24: Vigile de Noël.
20.30 Matines de Noël
22.30 Veillée de Noël
24.00 Messe Solennelle de la Nativité

Vendredi 25: La Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1^{ère} cl.
10.00 Messe Solennelle de Noël suivie des Baptêmes de Noël.
LE SAINT PIE de décembre en vente !

Samedi 26: St Etienne, 1^{er} martyr, 2^e cl.
18.30 Messe chantée.

Lundi 28: Fête des Saints Innocents, 2^e cl.
18.30 Messe chantée.

Nominations – Mutations à la Mission

Par décision du Supérieur du District d'Afrique, à compter du 1^{er} janvier 2010, le Père Anthony ESPOSITO remplace, comme Supérieur de la Mission Saint Pie X, le Père Patrick DUVERGER.

Ce dernier continue d'être Directeur du Juvénat du Sacré-Cœur.

Le Père Benoît MARTIN DE CLAUSONNE prend son poste au nouveau siège du District d'Afrique à Bredell (Johannesburg, Afrique du Sud).